Conseiller et accompagner. Un défi pour la formation des enseignants

Françoise Carraud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1612>

DOI : 10.4000/rechercheformation.1612

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 174-175

ISBN : 978-2-84788-363-3

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Françoise Carraud, « Conseiller et accompagner. Un défi pour la formation des enseignants », *Recherche et formation* [En ligne], 68 | 2011, mis en ligne le 28 septembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/1612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.1612>

ROBIN Jean-Yves et VINATIER Isabelle
(dir.) (2011)

Conseiller et accompagner.

Un défi pour la formation des enseignants

Paris : L'Harmattan, 2011, 314 p.

Cet ouvrage est issu d'une recherche collaborative, associant des chercheurs et des formateurs, et visant à analyser l'activité de quelques formateurs d'enseignants volontaires lors d'entretiens-conseils. Les analyses ont été faites conjointement et par équipes, à partir des enregistrements audio de l'activité de ces formateurs, en organisant des temps de co-explicitation ou de co-confrontation (selon les choix théoriques des groupes). Douze auteurs (formateurs et surtout chercheurs), ayant participé à ce programme de recherche collaborative, ont écrit ici. Chacun, à partir de ses propres champs de référence et cadres d'analyses, convoque différentes approches disciplinaires : de la psychosociologie à la phénoménologie, en passant par la psychanalyse, la philosophie, les sciences cognitives ou encore la didactique professionnelle. Ainsi, malgré l'unité d'ensemble donnée par la référence à un même programme de recherche, cette pluralité épistémologique, qui est aussi une diversité dans les modes d'écriture et de présentation, offre au lecteur un parcours hétérogène parfois déconcertant.

Le livre s'organise en quatre parties d'inégales longueurs : une première partie d'un seul chapitre sur la place des maîtres-formateurs dans la formation au sein des IUFM ; une deuxième partie de trois chapitres présentant les fondements épistémologiques et méthodologiques de la recherche ; une troisième partie de six chapitres développant à la fois des cadres conceptuels et des analyses de moments d'entretien-conseil ; et une quatrième et dernière partie de deux chapitres donnant des perspectives axiologiques pour la formation des enseignants. En effet, à l'heure où la formation des enseignants est engagée dans des processus de transformation considérables (professionnels, institutionnels et sociopolitiques), les enjeux sont essentiels. Ici ce sont les questions de l'alternance et du lien théorie-pratique qui sont principalement abordées : à quelles conditions la formation peut-elle contribuer à la professionnalisation des enseignants ? À quelles conditions la recherche peut-elle accompagner et conseiller la formation ?

Le premier chapitre nous propose une mise en perspective des questions de l'accompagnement et du conseil (en formation d'enseignant), en reprécisant quelques-uns des principes organisant le modèle de la formation professionnelle au sein des IUFM. Les termes clés sont : « enseignant professionnel », « formation universitaire professionnalisante », « analyse des pratiques » et « alternance ». L'auteur, M. Altet, parle d'« alternance intégrative » comme « articulation entre action, expérience pratique et analyse référencée et outillée de cette pratique » (p. 23). Les concepts de l'analyse des pratiques et du praticien réflexif sont au cœur de ce modèle. Au-delà d'une alternance entre théorie et pratique, il s'agissait également d'intégrer des champs de savoirs d'origines différentes, et notamment des « exigences scientifiques, institutionnelles et de terrain » (p. 24). Si, dans ce modèle de formation, le rôle des maîtres-formateurs était bien affirmé, la question de la collaboration avec les autres formateurs, notamment les enseignants-chercheurs, restait vive. La hiérarchisation entre les cultures et les savoirs professionnels entraînait une réelle « division sociale du travail entre maître-formateur et enseignant-chercheur » selon les termes de G. Sensevy repris ici.

Après ces éléments de contextualisation, l'ouvrage présente les fondements épistémologiques du programme de recherche au cœur de cette réflexion avec trois chapitres. Dans un premier temps, à partir des théories de l'activité de Vergnaud, revisitées par Pastré, ou celles de Rabardel reprenant l'idée de « sujet capable », Isabelle Vinatier précise comment les « dispositifs de co-explicitation » entre chercheurs et formateurs, au cœur du travail de cette recherche, nécessitent un « contrat de communication » et imposent de « partir des traces de l'activité ». C'est à ces conditions qu'ils peuvent être porteurs du double enjeu de recherche et de formation. La seconde approche, présentée par Jean-Yves Robin, revisite ce programme de recherche à partir de l'anthropologie et de l'« épreuve d'incompréhension » liée à l'histoire et à la culture des acteurs. La collaboration chercheurs-formateurs pouvant s'établir malgré tout, sur fond de dissymétrie et de réciprocité (en référence à Labelle). Dans une troisième approche, philosophique, R. Héritier s'interroge sur le savoir des formateurs et des chercheurs. Il évoque un « formateur

censé savoir » pouvant avoir le « sentiment d'être lésé, volé par un chercheur » (qui saurait encore plus) et se demande « qui, du chercheur ou de la personne observée/enquêtée, et au nom de quoi, a le dernier mot ? » (p. 89), la possibilité de la co-explicitation reposant finalement sur un collectif fondé sur l'altérité et la réciprocité.

La troisième partie présente six études reprenant chacune certains modèles théoriques pour donner à comprendre ce qui se joue entre le novice et le conseiller lors des entretiens-conseils. Sont tour à tour évoquées les questions de la norme, du sujet, de la temporalité ou du développement professionnel notamment. La quatrième et dernière partie vise à donner une perspective axiologique à cet ouvrage et à cette recherche. Après une critique des actuels dispositifs de formation (et spécialement du rôle des référentiels de compétences), les auteurs, en référence à Clot et à la « fonction psychologique du travail » plaident pour une formation centrée sur le développement de la pratique professionnelle. Le dernier chapitre revisite les différents modèles d'analyse de pratiques pour privilégier le modèle « intégrateur » adopté par cette recherche.

La conclusion revient sur ce dispositif de formation lié aux théories de l'activité qui, à partir

du recueil des traces de l'activité, prend en compte la parole des professionnels, permet la confrontation des savoirs d'expérience et des savoirs théoriques, et le développement d'un sujet « qui a le dernier mot » c'est-à-dire qui construit lui-même le sens de son action. Ainsi l'ensemble des textes de ce livre, à partir d'une même recherche, convergent vers une approche émancipatrice de la formation à partir des théories de l'activité et du développement professionnel que le travail peut permettre. Mais cette recherche, toujours présente en arrière-fond, est finalement peu exposée et difficilement précisée. De même, la multiplicité des approches, des regards et des analyses, conduit parfois à des juxtapositions nuisant à la dynamique d'ensemble de l'ouvrage dont le thème et les enjeux auraient mérité une meilleure cohésion. Sans doute est-il difficile d'articuler pluralité et homogénéité, la richesse de la recherche comme celle du livre étant bien de faire travailler et penser ensemble des professionnels appartenant à des mondes théoriques et statutaires différents.

Françoise CARRAUD

Université Lumière-Lyon 2, ISPEF
EAM Éducation, Cultures, Politiques